

Alphonse SOTON

(Cluny 1916)

Décédé accidentellement à Bruxelles le 23 mai 1956

Alphonse SOTON, d'origine creusoise, avait fait ses études au lycée de Montluçon, qu'il quitta en fin de cycle secondaire pour préparer Arts à Vierzou. Admis à Cluny en 1916, mobilisé en avril 1917, il fut versé dans l'artillerie, après un stage d'Instruction à Fontainebleau. Nommé aspirant en décembre, il fit dans l'artillerie lourde les campagnes d'Italie, de l'Aisne et de la Somme où il montra ses qualités d'entrain et de bravoure, qui le firent citer à l'Ordre de la division le 22 août 1918, avec une note très élogieuse.

Après avoir terminé ses études à Cluny, SOTON vint dans le Nord en qualité d'ingénieur à la Société Denain-Anzin, où il fut occupé d'abord aux travaux de reconstruction des usines, puis dans le service des Lamineurs. Appelé en 1929 à la Société Métallurgique de l'Escaut, à Trith-Saint-Léger, il y occupa le poste de directeur technique. La Société Métalescaut ne possédait alors que cette seule usine. Et en 1930, lors de l'absorption de la Société des Forges de Flize, SOTON en prit aussi la direction. En 1940, il eut à restaurer l'usine de Puy-Guillaume, qu'il dirigea également.

En mars 1943, il se vit confier la charge d'administrateur de la Société et sa direction générale. C'est ce poste qu'il occupait encore et où il se montra toujours à la hauteur de sa tâche, faisant honneur à la grande confiance qui lui avait été faite.

Ces fonctions Industrielles l'amènèrent évidemment à se faire connaître dans les milieux de la profession, où sa haute compétence, comme son vif esprit d'à-propos, le firent estimer par ses pairs. Membre de la Chambre syndicale de la Sidérurgie du Nord, il était vice-président de la Chambre syndicale des Industriels métallurgistes de Valenciennes, vice-président de la Chambre syndicale des Lamineurs transformateurs et vice-président de la Fédération Internationale des Lamineurs transformateurs.

A ce titre, il était appelé à siéger dans les commissions d'objectifs généraux relevant de la CECA.

Administrateur de la Société d'Études pour la réalisation d'installations productrices de fonte et de demi-produits sidérurgiques, il en avait été nommé à l'unanimité président du Comité technique.

Toutes ces attributions témoignent de la confiance qu'il avait méritée dans toutes les sphères qu'il était appelé à fréquenter et où sa disparition sera particulièrement regrettée.

Depuis 1922, il avait pris le souci de l'apprentissage et s'occupait activement des groupements de Denain et Valenciennes.

Dans le domaine Gadzarts, SOTON fut aussi un grand et bon camarade, ce qui lui valut d'être pendant de nombreuses années vice-président du Groupe de Valenciennes, poste qu'il occupait encore. Malgré ses lourdes charges, l'obligeant à de nombreux et fatigants déplacements, il avait accepté, en 1946, d'être délégué par la Fédération du Nord au Comité de notre Société.

Pendant trois ans, il y fit du bon travail, recueillant l'estime et l'affection de tous les camarades qui siégeaient avec lui.

L'action de SOTON dans le monde Gadzarts ne l'empêchait pas de rester un officier actif. Capitaine breveté d'état-major de réserve, il était depuis six ans Chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire. Président des Anciens Combattants de Trith-Saint-Léger, il y montra son activité et sa bonté, et nombreux sont venus ceux qui gardent de lui un souvenir impérissable, qu'ils soient ses collègues, ses camarades, ses ouvriers.

Arts & métiers, n°8, août 1956, p. 27